



Dermatologie à l'hôpital universitaire Avicenne : une référence en onco-dermatologie

« Sur le territoire, les patients consultent à l'hôpital et souvent tardivement. La population est défavorisée et le dépistage reste insuffisant. Leur prise en charge à un stade avancé n'est donc pas rare... » explique le Pr Eve Maubec, responsable de l'Onco-dermatologie à l'hôpital Avicenne.

Prise en charge complète et recherche clinique aux bénéfices des maladies cutanées

Recours en dermatologie générale pour le diagnostic et le traitement de toutes les maladies de la peau et des muqueuses, le service de dermatologie de l'hôpital Avicenne dirigé par le Pr Frédéric Caux enregistre plus de 1200 séjours par an en hôpital de jour et plus de 500 séjours en hospitalisation conventionnelle. Il est également centre de référence pour les maladies bulleuses auto-immunes. Il possède une expertise reconnue en onco-dermatologie (cancers de la peau) et est centre de compétences pour les maladies de la peau d'origine génétique. Le service de dermatologie coordonne, sur les trois hôpitaux, un circuit diagnostique et thérapeutique complet pour la quasi-totalité des cancers cutanés : mélanomes, lymphomes cutanés, carcinomes et autres cancers cutanés rares. Pour l'ensemble de ces maladies, les patients bénéficient des dernières innovations thérapeutiques et médicamenteuses. La recherche étant un axe

important du service, il participe à bon nombre d'essais cliniques nationaux ou internationaux. À ce jour, six essais thérapeutiques sur les cancers cutanés sont en cours. Le Pr Eve Maubec coordonne l'essai national d'un nouveau médicament d'immunothérapie pour traiter les carcinomes épidermoïdes inopérables.

Focus sur le mélanome cutané

Le nombre de cas de mélanomes continue à augmenter et ce cancer cutané cause plus de 1 770 décès* chaque année en France. Le mélanome peut se développer à n'importe quel endroit de la peau, sur un grain de beauté, sur la peau saine et peut aussi atteindre les muqueuses. Il peut s'avérer agressif et nécessite un dépistage précoce. En effet, seuls les mélanomes diagnostiqués tôt ont un excellent pronostic de guérison. On sait depuis longtemps qu'un nombre élevé de grains de beauté, une couleur claire des cheveux ou des yeux, une exposition excessive aux rayons du soleil ou aux rayons ultra-violet artificiels favorisent la survenue du mélanome.

Les coups de soleil sévères pendant l'enfance en majorent le risque à l'âge adulte. L'hérédité n'est pas en reste. **10 % des patients développant un mélanome ont des antécédents familiaux de mélanome. Conscient de ce facteur d'hérédité, le service d'onco-dermatologie de l'hôpital Avicenne propose, aux patients avec histoire familiale de mélanome ou ayant développé plusieurs mélanomes, des tests d'oncogénétique.** « Dans une même famille, si deux personnes ont développé un mélanome, nous proposons systématiquement le test aux membres atteints puis aux autres membres de la famille, si une mutation de prédisposition est identifiée. Une simple prise de sang suffit. Avec un résultat positif, une personne présente 60 % de risques de développer un mélanome au cours de sa vie. Une surveillance rapprochée avec un contrôle dermatologique tous les 6 mois est donc proposée. » souligne le Pr Maubec. Le service d'onco-dermatologie enregistre 200 à 250 cas de nouveaux mélanomes par an en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP).

* chiffres INVS 2015

Les points forts du parcours d'onco-dermatologie

Lorsqu'un patient arrive dans le service, il est adressé par un correspondant de Seine-Saint-Denis, d'un département proche (Paris, Hauts-de-Seine, Val d'Oise, Oise) ou parfois provient des urgences. Il y a aussi les patients qui reviennent pour un suivi. Selon les cas, des examens complémentaires, telle une petite chirurgie avec analyse histologique ou un bilan d'imagerie, peuvent être demandés. Mais pour la plupart d'entre eux, le diagnostic est déjà établi. En général, l'accueil d'un nouveau patient atteint d'un cancer cutané se fait en moins de deux semaines. « L'annonce a quelque chose de très angoissant. Le patient doit faire face à la maladie et c'est un choc pour lui. » précise Eve Maubec. Un médecin est donc en charge de trouver les mots pour annoncer le diagnostic au patient. Dans un second temps, une infirmière d'annonce prendra le relais pour clarifier les informations reçues et répondre aux questions du malade. Dans le cas de tumeurs

cutanées de la tête, du cou ou survenant chez des personnes immunodéprimées, une consultation pluridisciplinaire est proposée au patient. Un chirurgien ORL, un radiothérapeute et un dermatologue reçoivent ensemble le patient afin de lui proposer la prise en charge chirurgicale la plus adaptée et lui en expliquer les modalités.

Tous les patients sont pris en charge de manière globale avec un accompagnement lors de l'annonce du diagnostic, l'étude de leur dossier en réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) et, si nécessaire, l'accès au plateau médico-technique de pointe dont dispose l'hôpital Avicenne : radiologie, médecine nucléaire, biologie moléculaire, chirurgie, anatomo-pathologie... Selon le diagnostic, le patient se verra orienter vers les chirurgiens d'Avicenne ou plus rarement dans un autre établissement. Pour certains cas lourds, il peut y avoir amputation, chirurgie réparatrice par lambeau ou par greffe, ou des techniques chirurgicales de pointe comme la procédure du ganglion sentinelle. Ces patients bénéficieront d'un accompagnement rapproché car les conséquences psychologiques et physiques sont importantes. Dans certains cas de cancers cutanés, un traitement médical comportant une chimiothérapie, une immunothérapie et/ou une thérapie ciblée sera engagé. La prise en charge du patient s'effectue en hôpital de jour, en consultation ambulatoire ou dans l'unité d'hospitalisation conventionnelle qui propose onze lits. Aux côtés du Pr Caux, c'est plus de 50 personnes qui se mobilisent au quotidien au chevet du patient, une équipe investie, réactive et professionnelle.

Accompagner le patient pour l'aider à mieux vivre la maladie

Pour le Pr Eve Maubec, un accompagnement global et adapté est indispensable pour aider le patient à apprendre à vivre avec la maladie. « En collaboration avec le Dr Certain (pharmacien à Bichat), nous avons mis en place un projet pilote d'éducation thérapeutique à Avicenne pour les patients atteints de cancers cutanés et sous chimiothérapie orale. L'objectif est de les rendre plus autonomes dans la gestion de leur maladie. Lors d'une consultation, une infirmière d'annonce, un pharmacien et un psychologue font le bilan sur les besoins spécifiques du patient et l'aident à gérer au mieux son traitement et ses éventuels effets indésirables ». Un programme d'éducation thérapeutique va prendre le relais de ce projet pilote.

Au sein des Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis, des soins de supports sont proposés aux malades via la Maison d'Information en Santé. Psychologue, assistant(e)-social, diététicien(ne), socio-esthéticienne sont aux côtés des patients et de leurs proches.

INFOS UTILES !

Observer pour mieux dépister

- La méthode ABCDE : soyez attentifs à l'Asymétrie d'un grain de beauté, à ses Bords, à sa Couleur, à son Diamètre et à son Evolution.
- On ne développe plus de nouveaux grains de beauté après 50 ans. Toute nouvelle lésion cutanée doit amener à consulter.
- La règle du « vilain petit canard » : un grain de beauté très différent des autres doit attirer votre attention.



LE NORD DE L'ILE-DE-FRANCE SOUS-DOTÉ EN DERMATOLOGUES

- ▶ Seine-Saint-Denis : 54 dermatologues*
- ▶ Paris intra-muros : 399*
- ▶ Île-de-France : 891*
- ▶ France : 3 485*

* Selon l'Atlas de la démographie médicale du Conseil de l'Ordre des médecins - Chiffres 2016